



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Notre-Dame du Cros

Aujourd'hui, nous allons vous faire découvrir un sanctuaire marial français, relativement peu connu: Notre-Dame du Cros. Ce sanctuaire est situé dans le Causse minervois, département de l'Aude, en Languedoc-Roussillon, un peu à l'est de Caunes-Minervois.

C'était il y a bien longtemps, si longtemps que l'on ne sait plus très bien faire la distinction entre l'histoire et la légende. Les recherches archéologiques ont montré que ce site aurait été habité dès l'âge du fer, c'est-à-dire vers les VIII^{ème} ou VII^{ème} siècles avant notre ère. Il semble que ce site ait également été lié à un culte païen. Mais cela nous importe peu. Laissons les siècles s'écouler... Nous constatons que depuis le VI^{ème} siècle de l'ère chrétienne, on y honore et on y prie la Très Sainte Vierge Marie. Laissons de nouveau passer les siècles.

Nous arrivons maintenant au XII^{ème} siècle. Une légende raconte qu'une jeune maman, bergère, gardait ses brebis, au pied de la falaise, tout près d'une source. Elle emmenait toujours avec elle son petit enfant qu'elle ne voulait pas quitter, parce qu'il était très malade. Un jour, alors qu'elle invoquait la Vierge Marie lui demandant d'avoir pitié d'elle et de son petit infirme, elle se sentie comme poussée, par une force inconnue, de se rapprocher de la source, et de donner de son eau à l'enfant. À peine l'enfant eut-il bu quelques gorgées d'eau, qu'il fut instantanément guéri.

La bergère rentra au village avec son enfant guéri. On cria au miracle, et, en signe de reconnaissance, les gens firent construire trois petites chapelles en pierres sèches, adossées à la falaise. Ce sont les "capeletos", dont une seule subsiste aujourd'hui. Et l'on prit l'habitude de célébrer la messe, au pied de ces petites chapelles, en l'honneur de la Vierge Marie. Des pèlerins vinrent si nombreux qu'il fallut construire une véritable

chapelle. Ceci, c'est ce que l'on se raconte parfois dans les chaumières... Mais l'on raconte aussi d'autres choses...

Un jour, on trouva dans le creux d'un rocher, là où se trouve la chapelle actuelle, une statue de la Sainte Vierge. L'endroit étant désert et trop éloigné du village, on transporta la statue à Caunes ; mais toutes les nuits, la statue de Marie disparaissait pour regagner son creux de rocher... On voulut alors, au début du 12^{ème} siècle environ, construire une chapelle pour la recevoir ; mais le travail exécuté pendant le jour était systématiquement détruit pendant la nuit. Que faire ? Quelqu'un eut alors une idée : c'est Marie qui indiquerait l'endroit où elle désirait être priée et honorée. On jeta donc en l'air un marteau de marbrier qui s'en alla tomber à l'endroit même où la chapelle devait être bâtie. En 1119, une lettre du pape Gélase II signale l'existence d'une chapelle au Cros (construite sans doute peu de temps auparavant) Plus tard, au XVII^{ème} siècle, les moines bénédictins de Caunes décidèrent d'agrandir l'église et d'établir à côté, un prieuré, une annexe de l'abbaye de Caunes. De nombreuses processions furent alors organisées.

Une autre histoire, extraite de la revue, "La Minerve française" de février 1818, fut rapportée par Étienne de Jouy: *"Une femme pieuse tourmentée par la fièvre et la soif n'osait tremper ses mains dans le creux de la fontaine de Notre-Dame-du-Cros pour se désaltérer de son eau. Elle invoque la Vierge : une coupe sort du rocher; elle boit, elle est guérie ; et depuis ce temps des milliers de fiévreux attestent par leur guérison la vertu fébrifuge de la tasse de Cros. Nul homme jusqu'ici n'a pu connaître la matière dont cette coupe miraculeuse est composée."*

Mais revenons un peu en arrière, à la Révolution... Une procession avec les reliques des martyrs de Caunes eut lieu le 25 août 1793. Mais le 11 thermidor an IV, (29 juillet 1796) la chapelle fut mise en vente et achetée par le frère de l'ermite qui s'empessa de la rétrocéder, le 21 messidor an V (9 juillet 1797) à une association regroupant 300 citoyens de Caunes. En 1891, le diocèse de Carcassonne racheta une partie du site, et y fit construire un Rosaire monumental qui fut restauré en 2003. Enfin, en 1974 les derniers descendants des familles de Caunes cédèrent la totalité du sanctuaire à l'Association diocésaine de Carcassonne.

Depuis le 8 septembre 2001, le sanctuaire et son animation ont été confiés aux Pères Passionistes.

Petite remarque complémentaire. Le mardi 30 juin 2009, descendant de la carrière de marbre, un incendie gagnait le chemin du sanctuaire à une allure vertigineuse. L'espoir était mince pour que le site survive. Le mercredi matin, le feu fut arrêté providentiellement par les pompiers... devant la croix de pierre qui, traditionnellement, marque l'entrée de la colline du sanctuaire.